

The Time is out of joint *

L'époque est disloquée

Ou : Le temps est hors des gonds

Ou encore : Notre époque est détraquée

Shakespeare, **Hamlet**, Acte I, Scène 5 (1603)

Septembre. L'automne déjà ! Enfin presque, juste avant d'y rentrer.

Comme à chaque début de saison depuis maintenant plus de vingt ans, le Pot au Noir fait la fête !

Et sans qu'on force les choses, celle-ci aura une résonance particulière : on rouvrira le théâtre, les théâtres. Les théâtres qui auront été mis en suspens, net, d'un seul coup, pendant plusieurs mois. Alors ce seront des sortes de retrouvailles...

Et que faudra-t-il faire alors ? De particulier ? De différent ? Que tout continue comme avant l'air de rien ? Que tout ne parle que de ça ?

On aura peut-être une perception plus forte de cet heureux mystère qu'est la présence, la présence réelle, l'épaisseur d'un corps. Ceux des acteurs et ceux des spectateurs. On aura peut-être une conscience plus aigüe de nos silences accordés et de nos regards convergents ? Et aussi de nos formidables, nécessaires, joyeuses et violentes discordances... Quand l'un rit et que l'autre pleure.

On verra bien de toute façon ; on ne va pas chercher trop à savoir, avant même. Donc peut-être, peut-être, peut-être... On imagine... Oui, on verra bien ce qu'il se passera.

Le théâtre qu'on souhaite pour cette fête-là – à défaut d'être « orthopédique », à défaut de nous corriger et de nous apprendre – serait comme une bonne, belle, grosse caisse de résonance. Juste cela.

Mais une résonance de tout ! – Et souvent résonne un peu plus fort ce qui n'a pas de place (Oui, ça peut devenir carnaval parfois la fête !).

Oui encore : une joyeuse, une formidable caisse de résonance ! Et l'écho sait toujours dessiner l'horizon – bien réel lui.

Nous jouerons donc, à cette fête ! On se regardera, à se faire les gros yeux !

Pour cela on a convié des comparses, des compagnies de comparses. De la musique, de la danse, et bien sûr du théâtre.

Et avec au passage forcément le mélange des genres.

Des auteurs, des acteurs, des poètes, des écrits engagés... Oui ! Et allons voir un peu plus le détail :

Il y aura justement, pour faire résonner fort, les **Entre 2 caisses** – qui lanceront les festivités le premier soir !

Juste avant le concert, le vrai début donc, ce sera avec une toute jeune équipe de théâtre, la **Cie La Relève** - leur nom les présente. Ils s'empareront des mots d'un très jeune homme, les mots d'un très jeune poète : Baptiste Lochon. La Cie La Relève nous livrera donc à cette occasion le fruit de leurs cinq jours de travail fait en résidence, ici, au Pot au Noir.

Ce sera un beau début que cette découverte, très certainement. Oui, voilà : une promesse pour commencer nos trois jours !

La journée de samedi sera forte de plusieurs propositions chorégraphiques, avec en fin de matinée la projection d'un film de **Nicolas Hubert**, avec l'après-midi deux chorégraphes

accueillies dans le cadre de la programmation *Paysage>Paysages* initiée par le Conseil Départemental de l'Isère : ce seront **Céline Perroud** et **Julie Despairie**.

Le théâtre s'entrelacera avec la danse tout au long de l'après-midi : nous aurons Flaubert - *La légende de Saint Julien l'Hospitalier* incarnée magnifiquement par **Rachel Da Silva**. Et ensuite une création des Cies associées autour des écrits du révolutionnaire africain Thomas Sankara. Un travail initié et porté par **Dominique Léandri** et **Philippe Codecco**, un creuset de paroles et de musique pour rendre hommage à cette grande figure engagée.

Puis deux autres poètes encore, tous les deux devenus presque totems : Arthur Rimbaud et Allen Ginsberg, qui seront réunis dans le spectacle *Allen's hell*, avec sur la scène **Frédéric Giroutru** et **Laurent Prost-Deschryver**.

Le dimanche, le troisième jour, un chantre encore, avec Giono dont l'année 2020 nous dit qu'il est mort il y a exactement 50 ans. Il ne faut pas boudier ce genre de commémoration ! Et comment, ici, dans ce Trièves qu'il a aimé et célébré, qu'il ne soit pas invité à la fête ? Impossible... Ce sera avec **Michel Durantin**, *L'homme qui plantait des arbres*. Un spectacle pour tous les publics...

Et ensuite ? Ensuite, ce sera Virginia Woolf qui sera convoquée, avec une proposition de **Christelle Larra** et **Chiara Zerlini**, de la Cie Palimpseste : *Qu'y a-t-il de pire qu'une femme ?*

Et l'après-midi continuera avec une seconde représentation du spectacle de Julie Despairie. Et puis ensuite, encore un poète - un autre grand poète lyrique, américain - Walt Whitman, invité par la voix de **Julien Guill**, Cie associée au Pot au Noir.

Trois jours de fête plus tard, on bouclera la boucle avec la Cie La Relève qui nous donnera en lecture une de ses prochaines créations.

Des poètes et des acteurs. Du souffle, de l'air, de l'air, de l'air ! De quoi lancer de bons vœux pour un nouveau cycle.

Benjamin Moreau, L'Atelier, cie associée au Pot au Noir
Septembre 2020

* *The Time is out of joint*
O cursed spite
*That ever, I was born to set it right**
Shakespeare, *Hamlet*, Acte I, Scène 5 (1603)